

Dans un village oublié du monde, dans une vieille maison aux volets bleus, vivait un vieux horloger nommé Ilie. Sa maison était pleine d'horloges : des horloges murales, des montres de poche, des coucous, des horloges électriques et mécaniques. Mais la plus spéciale de toutes était une grande horloge poussiéreuse cachée dans le grenier.

Personne ne savait vraiment pourquoi Ilie refusait de la réparer. L'horloge n'avait pas fait entendre un tic-tac depuis des décennies, et le vieil homme évitait toutes les questions à son sujet. On disait que l'horloge avait un lien étrange avec le temps lui-même — que lorsqu'elle s'était arrêtée, quelque chose d'invisible s'était aussi figé dans le village : peut-être le cours du temps, peut-être l'oubli.

Un jour, un enfant curieux nommé Doru se faufila dans le grenier. Il trouva l'horloge recouverte d'une épaisse toile d'araignée. Poussé par une impulsion, il tourna la grande clé en laiton. À cet instant, l'horloge se mit à faire tic-tac. Lentement, mais fermement.

Le vieux Ilie, sentant la vibration, monta rapidement les escaliers. Il trouva Doru, fasciné, fixant le mécanisme derrière la vitre fissurée.

Ilie esquaissa un sourire triste.

— Il semble que le temps n'était qu'en pause, dit-il. Mais maintenant... maintenant, il faut voir ce qui va suivre.